

Maisons rurales

DESRIPTIF

Edifiées à partir du XVIII^{ème} siècle, les maisons rurales sont implantées dans le centre ancien mais aussi à Baillon.

A la volumétrie et à l'ordonnement simples, dépourvues de décors, elles s'élèvent sur un ou deux niveaux. Leurs murs sont généralement en moellon calcaire recouvert d'un enduit à la chaux avec parfois des appareillages et modénatures en pierre de taille apparente.

Elles constituaient parfois le logis d'une ferme.



ASNIERES SUR OISE BAILLON/ ROYAUMONT

La construction forme un parallélepède rectangle sur un à deux niveaux. Le toit à deux pans, entre 35° et 45°.

Les maisons rurales s'organisent autour d'une cour avec d'autres bâtiments.

La hauteur sous gouttière est comprise entre 5 et 11 mètres.

La longueur du bâti varie de 8 à 15 mètres sur une largeur de 6 à 10 mètres.



La maison rurale est implantée généralement parallèlement à la rue ou autour de la cour intérieure d'une ancienne ferme. Un mur de clôture maçonné avec portail et porte piétonne complète parfois le dispositif.



La façade de la maison rurale comporte plusieurs travées. Les éléments structuraux tels que les chaînages, les jambages et les linteaux sont généralement en pierre de taille apparente appareillée.

Une porte charretière inscrite dans la façade sur rue donne accès à l'ancienne cour de la ferme.



La tuile plate en terre cuite, le moellon calcaire enduit et la pierre de taille constituent les matériaux de construction des maisons rurales. Les rares modénatures tels que corniches, bandeaux, chaînages sont en pierre ou plâtre. Les encadrements sont en pierre de taille, parfois en moellon recouvert d'un enduit.

Les ouvertures sont disposées selon une certaine composition de façade. Elles laissent entre elles des parties de mur plein appelées trumeaux. Elles sont plus hautes que larges. Le comble est parfois éclairé par une lucarne à capucine, par une ancienne lucarne meunière engagée dans la maçonnerie ou par une ouverture décalée par rapport à l'axe du faitage.



Les volets et contrevents battants sont en bois plein et peints (avec deux barres horizontales, sans écharpes (Z). Parfois persiennés, ils sont généralement mis en place au rez-de-chaussée.



MAISONS RURALES

RECOMMANDATIONS

Pour conserver le caractère de la maison rurale lors d'une réhabilitation, il est nécessaire d'observer au préalable sa situation, son environnement, la volumétrie générale, les proportions, la répartition des ouvertures, la structure du bâti, les matériaux de construction, les couleurs...



Inscrite en façade, la porte charretière donne accès à une cour



Les ouvertures sont généralement disposées selon une certaine composition en façade

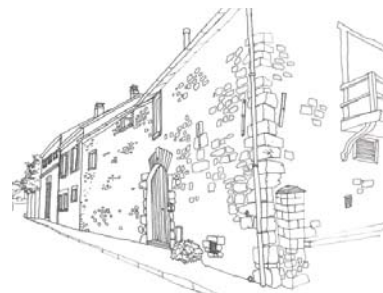
Transformations des façades :

- préserver les proportions des ouvertures d'origine (porte d'entrée, fenêtres...). Limiter le percement de nouvelles baies (dont les dimensions peuvent être différentes)
- respecter la composition de façade pour le positionnement des ouvertures
- respecter les encadrements de baies s'ils existent
- conserver les modénatures en prenant soin de leurs matériaux : pierre, plâtre, enduit
- conserver les caractéristiques constructives des murs tels que les fruits
- protéger les moellons des murs par un enduit à la chaux lissé sur la totalité du mur. Les pignons peuvent être "à pierre vue".
- recourir à la pierre de taille uniquement pour les chaînages d'angle, et les jambages
- ne pas recouvrir la pierre de taille
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment. En cas d'humidité en pied de mur, préférer un enduit chaux ou un mortier bâtard
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets bois peints, à deux battants et plutôt pleins, à deux barres horizontales, sans écharpes (Z)

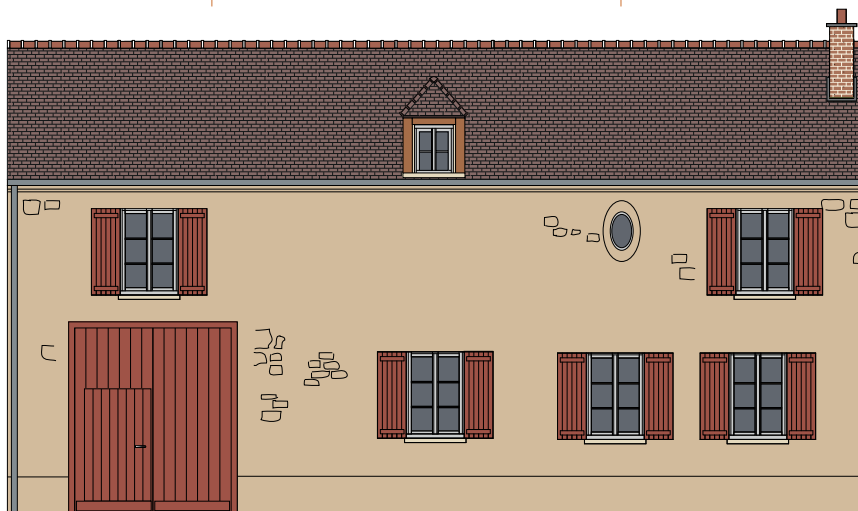
- privilégier le zinc pour les gouttières et les descentes d'eau pluviale
- conserver les dauphins en fonte.



La maison rurale est implantée parallèlement à la rue. Désaxées par rapport à l'axe du faîtage, des ouvertures sont parfois percées sur le pignon



Les murs des maisons rurales, au fruit parfois prononcé, présentent des chaînages d'angle en pierre de taille



Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes
- l'extension doit de préférence présenter un volume de dimensions réduites par rapport au corps principal
- veiller à l'harmonie des volumes, des matériaux, des ouvertures, des pentes de toit pour créer un ensemble cohérent entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les ouvertures d'origine dans leurs dimensions, possibilité de créer des parties vitrées sur la longueur de la pente en veillant à s'aligner avec les fenêtres du dernier étage
- privilégier les ouvertures de toit côté jardin
- éclairer les combles par une fenêtre en pignon si nécessaire et si le règlement d'urbanisme le permet
- en cas de création d'une che-

- minée, conserver les conduits anciens dans la mesure du possible
- privilégier la petite tuile plate comme matériau de couverture
- privilégier les pignons symétriques.



Un mur de clôture sur rue peut prolonger et accompagner certaines maisons rurales

Maisons de village

DESRIPTIF

Les maisons de village ont été édifiées à partir du XVIII^{ème} siècle, le long de la rue Pierre Brossolette, de la rue du Crocq et de la rue d'Aval d'Eau. On en trouve quelques-unes aussi au hameau de Baillon.

De volumétrie simple, soulignées de rares éléments de décors, elles s'élèvent sur deux niveaux. Leurs murs sont généralement en moellon calcaire recouvert d'un enduit à la chaux avec un soubassement enduit, parfois en pierre de taille apparente.



ASNIERES
SUR
OISE
BAILLON/ ROYAUMONT

La construction forme un parallépipède rectangle sur deux niveaux. Un toit à deux pans, entre 35° et 45°, est ponctué de souches de cheminée en brique.

La hauteur sous gouttière est comprise entre 5.40 et 6 mètres.

La longueur du bâti varie de 8 à 10 mètres sur une largeur oscillant entre 6 à 9 mètres.



Souvent mitoyenne, la maison de village est implantée parallèlement à la voie et en front de rue. Elle donne généralement accès à un jardin privatif.

Les volets pleins doivent comprendre deux barres horizontales, sans écharpes (Z).



La façade sur rue de la maison de village comporte deux à cinq travées avec une porte d'entrée généralement située au centre de la composition.

Par leurs couleurs, volets et portes habillent la façade en harmonie avec le ton des pierres et de l'enduit.



Les ouvertures sont disposées avec ordonnancement : composition horizontale et verticale des baies, alignement des linteaux et des appuis. Les fenêtres sont plus hautes que larges.



La tuile plate en terre cuite, le moellon calcaire enduit, parfois la pierre de taille en soubassement constituent les matériaux de construction des maisons de village.

Les rares modénatures tels que corniches ou bandeaux sont en plâtre.

Les encadrements de fenêtre sont parfois en pierre ou en moellon recouvert d'enduit.



MAISONS DE VILLAGE

RECOMMANDATIONS

Pour conserver le caractère de la maison de village lors d'une réhabilitation, il est nécessaire d'observer au préalable sa situation, son environnement, la volumétrie générale, les proportions, la répartition des ouvertures, la structure du bâti, les matériaux de construction, les couleurs...



Les ouvertures des maisons de village sont ordonnancées horizontalement et verticalement



Les maisons de village comportent deux à cinq travées

Transformations des façades :

- préserver les proportions des ouvertures d'origine (fenêtres, porte d'entrée...). Limiter le percement de nouvelles baies
- restituer l'ordonnancement initial si celui-ci a été modifié
- respecter les modénatures tels que les appuis de fenêtres, les linteaux s'ils existent
- conserver les modénatures en prenant soin de leurs matériaux : pierre, plâtre, enduit
- protéger les moellons des murs par un enduit, à la chaux aérienne naturelle, lissé sur la totalité du mur.
- conserver la pierre de taille pour les soubassements qui ne sont pas enduits
- conserver un soubassement visible lors de travaux de ravalement lorsqu'il existe (enduit ou pierre). En cas d'humidité en pied de mur, préférer un enduit à la chaux naturelle, éventuellement un enduit bâtard. L'enduit ciment est à proscrire
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint. Eviter la pose dite "en rénovation" qui réduit les surfaces de vitrage et donc d'éclairage
- conserver les volets bois, à deux battants et plutôt pleins (sans écharpe) ou persiennés
- privilégier le zinc pour les gouttières et les descentes d'eau pluviale
- conserver les dauphins en fonte.



Les maisons de village sont mitoyennes et s'élèvent généralement sur deux niveaux



Un soubassement en pierre de taille ou enduit ainsi que des corniches structurent la façade des maisons de village.



Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes
- l'extension doit de préférence présenter un volume de dimensions réduites par rapport au corps principal
- veiller à l'harmonie des volumes, des matériaux, des ouvertures, des pentes de toit pour créer un ensemble cohérent entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les ouvertures d'origine dans leurs dimensions, possibilité de créer des parties vitrées sur la longueur de la pente en veillant à s'aligner avec les fenêtres du dernier étage
- privilégier les châssis de toit côté jardin
- en cas de création d'une cheminée, conserver les conduits anciens dans la mesure du possible
- privilégier la petite tuile plate comme matériau de couverture
- ne pas mettre de tuiles de rive en pignon.

Maisons de bourg

DESRIPTIF

Les maisons de bourg ont été édifiées à partir du XVIII^{ème} siècle, dans le centre. De volumétrie simple, allongée, avec une porte charretière et quelques éléments de décors, elles s'élèvent sur deux niveaux. Les combles sont suffisamment hauts pour que l'on puisse être debout. Leurs murs sont en moellon calcaire recouvert d'un enduit à la chaux.



ASNIERES
SUR
OISE
BAILLON/ ROYAUMONT

La construction forme un parallélogramme rectangle sur deux niveaux, surmonté d'un toit à deux pans entre 35° et 45°. Il est parfois ponctué de souches de cheminée maçonnées.

La hauteur sous gouttière est comprise entre 5 et 7,5 mètres.

La longueur du bâti varie de 10 à 13 mètres sur une largeur de 6 à 9 mètres.



Souvent mitoyenne, la maison de bourg est implantée parallèlement à la rue. Un porche donne généralement sur une cour privative entourée d'autres bâtiments. Elle témoigne parfois d'une activité ancienne en rez-de-chaussée comme le long de la rue Pierre Brossolette.



La maison de bourg possède un grand développé de façade sur laquelle les ouvertures sont disposées avec ordonnancement.



La façade de la maison de bourg comporte plusieurs travées avec un porche d'entrée sur l'un des côtés. L'espace situé entre l'égout du toit et la partie haute des fenêtres du premier étage confère aux combles des dimensions généreuses.

Des volets pleins, avec deux barres horizontales, sans écharpes (Z), parfois persiennés, occultent et protègent les fenêtres.



La tuile plate en terre cuite, la pierre de taille, le moellon calcaire enduit, constituent les matériaux de construction des maisons de bourg. Les modénatures tels que corniches, bandeaux sont en plâtre. Les encadrements de fenêtres sont en moellon enduit, parfois en pierre de taille.



Le comble est parfois éclairé par des ouvertures de forme carrée ou ronde dans le mur gouttereau ou éclairé par des châssis ou lucarnes en toiture.



MAISONS DE BOURG

RECOMMANDATIONS

Pour conserver le caractère de la maison de bourg lors d'une réhabilitation, il est nécessaire d'observer au préalable sa situation, son environnement, la volumétrie générale, les proportions, la répartition des ouvertures, la structure du bâti, les matériaux de construction, les couleurs...



L'accès à l'habitation et à la cour s'effectue souvent par un porche



Les maisons de bourg possèdent des éléments de modénature tels que corniche, bandeau...

Transformations des façades :

- préserver les proportions des ouvertures d'origine (fenêtres, porte d'entrée et porches, ainsi que le positionnement de la porte charretière). Limiter le percement de nouvelles baies. Les fenêtres créées sont de mêmes dimensions que celles existantes.
- restituer l'ordonnancement initial si celui-ci a été modifié
- respecter les modénatures tels que les appuis de fenêtres ou les linteaux
- conserver les modénatures en prenant soin de leurs matériaux : pierre, plâtre, enduit
- protéger les moellons des murs par un enduit à la chaux naturelle aérienne, lissé sur la totalité du mur.
- conserver un soubassement visible lors de travaux de ravalement lorsqu'il existe (enduit ou en pierre). En cas d'humidité en pied de mur, préférer un enduit à la chaux naturelle, éventuellement un enduit bâtard. L'enduit ciment est à proscrire
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint. Éviter la pose dite "en rénovation" qui réduit les surfaces de vitrages et donc l'éclairage
- conserver les volets bois peints, à deux battants (pleins sans écharpe (Z)

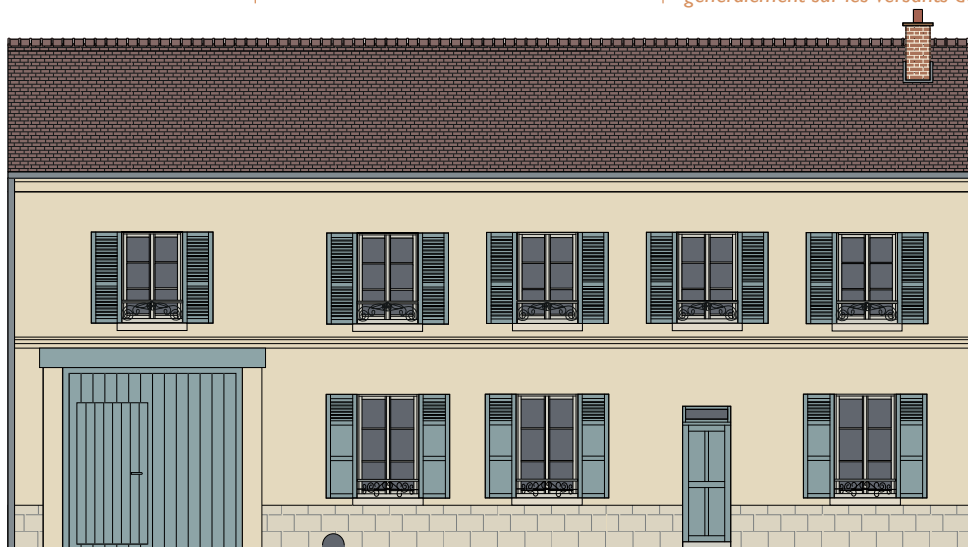
- ou persiennés)
- privilégier le zinc pour les gouttières et les descentes d'eau pluviales
- conserver les dauphins en fonte.



Les ouvertures des maisons de bourg sont disposées de façon ordonnancée (horizontale et verticale)



Les maisons de bourg s'élèvent parfois sur deux niveaux. Les combles sont éclairés généralement sur les versants de toiture



Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes
- l'extension doit de préférence présenter un volume de dimensions réduites par rapport au corps principal
- veiller à l'harmonie des volumes, des matériaux, des ouvertures, des pentes de toit pour créer un ensemble cohérent entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les ouvertures d'origine dans leurs dimensions, possibilité de créer des parties vitrées sur la longueur de la pente en veillant à s'aligner avec les fenêtres du dernier étage
- privilégier les châssis de toit côté jardin
- en cas de création d'une cheminée, conserver les conduits anciens dans la mesure du possible
- privilégier la petite tuile plate comme matériau de couverture.

Maisons XIXe

DESRIPTIF

Edifiées entre 1870 et 1930, les maisons XIXème témoignent de l'essor économique de la ville et du développement ferroviaire. Présentes en périphérie du centre mais aussi aux hameaux de Baillon et des Tilleuls, elles sont implantées en milieu de parcelle. Ces constructions présentent un volume haut, sur deux niveaux avec combles aménagés et une couverture en tuile mécanique. Leurs murs sont parfois enduits et complétés de décors peints.



ASNIERES SUR OISE BAILLON/ ROYAUMONT

La construction forme un volume de gabarit variable de deux niveaux plus combles, parfois complété par un décroché de façade, des oriels ou des annexes. Son toit est à pans multiples, avec débords et avancées, encadré de souches de cheminée maçonnées. Les pentes varient entre 35° et 45°.

La hauteur sous gouttière est comprise entre 6 et 9 mètres.

La longueur du bâti varie de 9 à 11 mètres sur une largeur de 5 à 12 mètres.



Les façades des maisons XIXème présentent de nombreuses modénatures. Elles comportent deux à trois travées. Leurs murs sont parfois hétérogènes, alliant la pierre et la meulière ou la pierre et l'enduit.

Les ouvertures sont occultées par des persiennes en bois ou métalliques pliantes.



La tuile mécanique, la pierre, le moellon calcaire enduit, la brique, parfois la meulière constituent les matériaux de construction des maisons XIXème. Les modénatures tels que corniches, bandeaux, linteaux sont en plâtre, pierre, bois ou en métal. Les encadrements de fenêtres sont généralement enduit.



La maison XIXème est implantée au milieu de la parcelle, parallèlement à la voie. Un portillon et un portail aménagés dans une clôture souvent ouvragée donnent accès à un jardin.



Les fenêtres sont ordonnancées suivant un alignement horizontal des linteaux et des appuis. Elles sont plus hautes que larges et on observe des dimensions diverses pour l'éclairage des combles. Elles sont souvent surmontées d'un linteau métallique et protégées par des garde-corps en ferronnerie.

Accessible par un perron, la porte d'entrée est parfois protégée d'une marquise en verre sur une structure métallique.



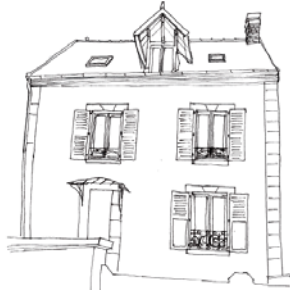
Les débords de toiture, en bois, préservent les façades de la pluie. Ils mettent en valeur les volumes de la maison, soulignés par leurs ombres. Des lucarnes ou des fenêtres situées sur le mur pignon éclairent parfois les combles.



MAISONS XIX^e

RECOMMANDATIONS

Pour conserver le caractère de la maison XIX^e lors d'une réhabilitation, il est nécessaire d'observer au préalable sa situation, son environnement, la volumétrie générale, les proportions, la répartition des ouvertures, la structure du bâti, les matériaux de construction, les couleurs...



Le volume du toit est parfois aménagé et éclairé par des lucarnes, des châssis...



La façade des maisons XIX^e témoigne d'une certaine richesse par les matériaux et les motifs décoratifs employés

Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine (fenêtres, portes). Limiter le percement de nouvelles baies. Les fenêtres créées sont de mêmes dimensions que celles existantes
- restituer l'ordonnancement initial si celui-ci a été modifié. Les murs sont en pierre bosselée ou de taille, en brique, meulière ou en enduit
- veiller à laisser apparente la pierre de taille et la brique
- conserver l'appareillage des pierres et des briques
- entretenir les enduits
 - s'il est encrassé, il ne nécessite qu'un nettoyage,
 - s'il est fissuré, le reprendre après piquetage, avec un enduit de même nature, obtenir la coloration dans la masse de l'enduit ou appliquer un badigeon
 - ne pas mettre la pierre à nu si elle était originellement enduite
- conserver les modénatures en prenant soin de leurs matériaux : pierre, brique argile, silico-calcaire, vernissée, plâtre, enduit
- respecter les modénatures tels que appuis de fenêtres, linteaux lorsqu'ils existent
- apporter un soin particulier aux ferronneries et serrureries lorsqu'elles existent

- conserver un soubassement visible lors de travaux de ravalement (pierre, brique ou enduit). En cas d'humidité en pied de mur, préférer un enduit à la chaux naturelle, éventuellement un enduit bâtard. L'enduit ciment est à proscrire ainsi que les pierres plaquées
- éviter de boucher les soupiroux afin d'assurer une ventilation correcte du sous-sol et prévenir les problèmes d'humidité
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint. Eviter la pose dite "en rénovation" qui réduit les surfaces de vitrages et donc l'éclairage
- conserver les volets bois, à deux battants (persiennés ou métalliques), les entretenir
- privilégier le zinc pour les gouttières et les descentes d'eau pluviale
- entretenir la clôture en conservant ses matériaux.



Positionnées en retrait de la rue, les façades des maisons XIX^e s'élèvent sur deux niveaux



Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes (deux niveaux, un comble, une cave)
- l'extension doit de préférence présenter un volume de dimensions réduites par rapport au corps principal, en reprenant les lignes horizontales et verticales de la composition existante
- veiller à l'harmonie des volumes, des matériaux, des ouvertures, des pentes de toit pour créer un ensemble cohérent entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les ouvertures d'origine dans leurs dimensions
- apporter un soin particulier aux débords de toit
- conserver les formes et les pentes de toit
- poser de préférence les ouvertures de toit côté opposé à la rue. Côté rue, les limiter à 1 ou 2, en les disposant à l'aplomb des fenêtres
- éclairer les combles par une fenêtre en pignon si cela est nécessaire
- en cas de création d'une cheminée, conserver les conduits anciens dans la mesure du possible

- conserver le matériau de couverture d'origine caractéristique des maisons XIX^e ou les remplacer par des matériaux équivalents (de mêmes dimensions, même couleur, forme...).



Les modénatures, telles que corniche, encadrement de baie, sont caractéristiques des maisons XIX^e

Grandes demeures

DESRIPTIF

Edifiées entre le XVI^{ème} et le XIX^{ème} siècle, les grandes demeures marquent le territoire d'Asnières. Ces constructions majestueuses souvent en pierre de taille présentent une façade principale aux dimensions imposantes. En retrait de la rue, elles se développent sur deux à trois niveaux avec combles aménagés. Leur couverture est généralement en ardoise.



ASNIERES SUR OISE BAILLON/ ROYAUMONT

La construction est constituée d'un volume allongé de deux à trois niveaux plus combles aménagés, parfois complété par un décroché en façade, des ailes en retour ou agrémenté de tourelles d'angle. Elle est surmontée d'un toit à quatre pans, à faible débords. Les pentes varient entre 35° et 45°, ponctuées de souches de cheminée en pierre ou brique.

La hauteur sous gouttière est comprise entre 8 et 15 mètres.

La longueur du bâti varie de 25 à 40 mètres sur une largeur de 8 à 12 mètres.



Les grandes demeures sont généralement implantées au milieu de la parcelle. Dans l'axe d'entrée de la demeure, un portillon et un portail donnent accès à une cour ou une allée majestueuse. Souvent en ferronnerie, ils sont aménagés dans une clôture en général maçonnée donnant accès au domaine arboré.



Fenêtres et portes sont disposées avec un grand ordonnancement horizontal et vertical : alignement des linteaux et des appuis, symétrie de composition. Elles sont plus hautes que larges. Leurs dimensions varient suivant les étages. Les ouvertures sont encadrées de pierre de taille ou de moellons enduits façon harpage. L'entrée du logis est magnifiée par un large perron en pierre.



Comportant de nombreuses travées, les façades des grandes demeures présentent de multiples modénatures. Les murs sont en pierre de taille avec parfois des remplissages en moellon enduit ou en brique.

L'occultation des ouvertures s'effectue parfois à l'extérieur par des volets battants persiennés en bois, mais aussi à l'intérieur par des volets en bois plein.



L'ardoise, la pierre, le moellon calcaire enduit et la brique constituent les matériaux de construction des grandes demeures. Les nombreuses modénatures tels que corniches, bandeaux, linteaux, encadrements sont en pierre ou plâtre.

Souvent les grandes corniches ouvragées sont surmontées de gouttières à l'anglaise ou de chéneaux. Des lucarnes, de formes et de dimensions variées, éclairent les combles et participent à la composition des façades.



GRANDES DEMEURES

RECOMMANDATIONS

Pour conserver le caractère des grandes demeures lors d'une restauration ou d'une réhabilitation, il est nécessaire d'observer au préalable sa situation, son environnement, la volumétrie générale, les proportions, la répartition des ouvertures, la structure du bâti, les matériaux de construction, les couleurs...



Les façades des grandes demeures s'élèvent sur deux à trois niveaux avec des combles aménagés

Transformations des façades :

- préserver les proportions des ouvertures d'origine (fenêtres, porte d'entrée...). Limiter le percement de nouvelles baies. Les fenêtres créées sont de mêmes dimensions que celles existantes
- restituer l'ordonnancement initial si celui-ci a été modifié
- maintenir les différents matériaux des murs : pierre de taille, mur enduit, brique. Conserver les appareillages apparents lorsqu'ils ne sont pas enduits
- entretenir les appareillages en pierre de taille
- entretenir l'enduit (chaux ou plâtre) :
 - s'il est encrassé, il ne nécessite qu'un nettoyage,
 - s'il est fissuré, le reprendre après piquage, obtenir la coloration dans la masse de l'enduit ou appliquer un badigeon
 - ne pas mettre la pierre à nu si elle était originellement enduite
- conserver les modénatures en prenant soin de leurs matériaux : pierre, plâtre
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment
- respecter les appuis de baies ou le soulèvement des linteaux
- apporter un soin particulier aux

feronneries et serrureries

- conserver un soubassement visible en pierre de taille ou en enduit. En cas d'humidité en pied de mur, préférer un enduit à la chaux naturelle. L'enduit ciment est à proscrire
- éviter de boucher les soupiriaux afin d'assurer une ventilation correcte du sous-sol et prévenir les problèmes d'humidité
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets bois intérieurs, à battants, les entretenir
- privilégier le zinc pour les gouttières et les descentes d'eau pluviale
- entretenir la clôture en conservant ses matériaux.



Les bâtiments annexes reprennent les matériaux et les éléments de modénature de l'habitation principale



Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes (deux niveaux, un comble, une cave)
- l'extension doit rester exceptionnelle et de préférence présenter un volume en harmonie avec le corps principal
- veiller à harmoniser les volumes, les matériaux, les ouvertures, les pentes de toit pour créer un ensemble cohérent entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les ouvertures d'origine dans leurs dimensions
- apporter un soin particulier aux modénatures (arêtes, bandes de rive, gouttières, lucarnes, solins des cheminées...)
- conserver les formes et les pentes de toit ainsi que le matériau d'origine en ardoise, caractéristique des grandes demeures
- poser de préférence les ouvertures de toit non visibles de l'espace public et en respectant les compositions de façade
- en cas de création d'une cheminée, conserver les conduits anciens dans la mesure du possible.



Les limites de parcelle présentent de grands linéaires de façade et de longs murs de clôture, caractéristiques des grandes demeures

Matériaux

DESSCRIPTIF

Le matériau principal marquant le territoire d'Asnières-sur-Oise est le calcaire sous forme de pierre de taille ou de moellon équarri ou non. Recouvrant la totalité de la surface, les murs enduits à la chaux ou à pierre vue forgent l'identité patrimoniale de la commune. La tuile de terre cuite couvre l'ensemble des typologies bâties. L'ardoise est présente sur les grandes demeures.

Les parties en pierre de taille non enduites, laissant visible l'appareillage et la finesse des joints au mortier de chaux, sont rares. On les trouve le plus souvent dans les chaînages d'angle, autour des baies ou en soubassement.



Les enduits traditionnels sont constitués de plâtre et de chaux, les murs sont parfois traités à pierre vue.

Des éléments de décors en ciment peint habillent parfois les façades (XIXème).



ASNIERES SUR OISE BAILLON/ ROYAUMONT

Dans le village, habitations, murs de clôtures et bâtiments annexes se développent en front de rue ou en retrait.

Les façades sont, le plus souvent, en moellon de calcaire dur ou tendre enduit. L'utilisation très rare de la brique s'observe à proximité de l'ancienne usine.



Les couvertures d'Asnières-sur-Oise sont généralement en tuile plate de petit moule (60 à 80 au m² environ) et en tuile mécanique (inf. à 20 au m² environ minimum) pour les maisons XIXème. Le faîtage est scellé au mortier clair avec des tuiles demi-rondes (faîtage à crêtes et embarrures). Les rives sont souvent protégées par un solin maçonné appelé ruellée (maisons rurales, de village,...)



Le moellon calcaire est recouvert d'un enduit qui le protège et apporte de la couleur aux façades. A l'origine, les enduits étaient appliqués totalement sur les murs (couvrant au mortier de chaux aérienne parfois mélangé avec du plâtre gros, selon le cas). Ils peuvent représenter des décors : faux pans de bois (comme à Baillon notamment), ou d'autres motifs.

La tuile plate a parfois été remplacée au XIXème par de la tuile mécanique.

L'ardoise est présente sur les grandes demeures, et ponctuellement sur les rares maisons bourgeoises.

Les souches de cheminée massives, de styles variés, sont en brique, les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc.

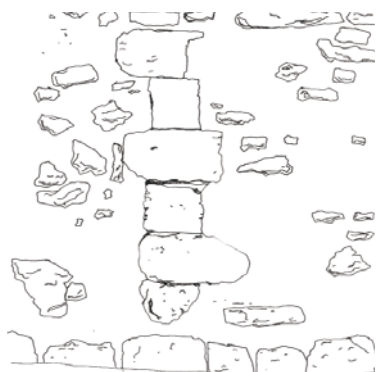


Nota bene :

■ pour le rejointoiment et les enduits, préférer toujours les mélanges sable-chaux-eau et/ou le plâtre aux produits prêts à l'emploi, respecter les dosages selon les supports ■ **les enduits traditionnels 3 couches à la chaux naturelle sur les anciennes maçonneries permettent au mur de respirer** ■ sur les anciennes maçonneries, les enduits imperméables (de type plastique ou non microporeux), la pliolite, le ciment, les enduits monocouches sont à proscrire ■ pour l'enduit et le rejointoiment des maçonneries anciennes utiliser toujours de la chaux naturelle aérienne (CL ou DL) car elle n'est pas rigide. La chaux aérienne pourra être légèrement hydraulisée ou remplacée par de la chaux naturelle hydraulique (NHL, NHL Z, HL) pour les soubassements, uniquement sur 50 centimètres de hauteur afin de protéger les pieds de murs des rejallissements ■ **la finition lissée de l'enduit évite les salissures** ■ les hydrofuges ne sont pas nécessaires ■ **pour harmoniser l'ensemble de la façade, brique ou pierre peuvent recevoir une finition au lait de chaux** ■ nettoyer pierre et brique de manière non abrasive pour préserver calcin et patine ■ **à la fin d'un rejointoiment, laver les briques avec de l'eau acidulée** ■ les souches de cheminée créées sont massives en brique ancienne ■ **les antennes paraboliques sont dissimulées à un emplacement judicieusement choisi non visible de l'espace public et sont d'une teinte proche des matériaux "support"**.



Maçonnerie en moellon non appareillé, rejointoyé au nu de la pierre



Chaîne de pierre avec enduit à pierre vue.



Mur en pierre calcaire layée. Aspect du parement composé d'ensemble de stries uniformes laissées par un outil appelé laye à la surface de la pierre

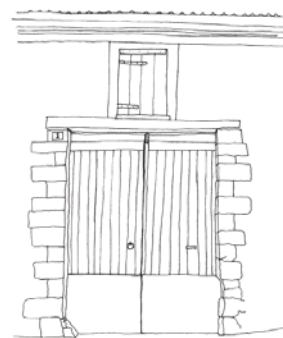
MATÉRIAUX RECOMMANDATIONS

Pour restaurer les façades :

- employer moellon, élément de pierre de taille, brique, à l'identique de l'existant (dimension, forme, nature du matériau, teinte) en respectant les appareillages
- entretenir les pièces caractéristiques : faux pans de bois en maçonnerie, éléments en saillie, ferronneries...
- dégarnir et humidifier suffisamment les joints avant le rejointoiment
- rejointoyer la pierre ou la brique au mortier de chaux en respectant la nature, l'épaisseur et la coloration des joints, pour retrouver l'aspect d'origine du mur
- réaliser sur les moellons un enduit lissé (couvrant pour protéger la pierre) à base de chaux aérienne au même nu (ni en retrait, ni en saillie) que les encadrements de fenêtre et les chaînages d'angle en pierre de taille. Privilégier les enduits traditionnels perméables à trois couches
- si les moellons sont de bonne qualité (non gélifs), le nouvel enduit peut laisser apparaître la tête de certains d'entre eux
- laver la pierre de taille d'une manière non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec un mortier à base de chaux et poudre de pierre ou par greffe
- réaliser des joints minces à la chaux au nu des pierres.

Pour restaurer la toiture :

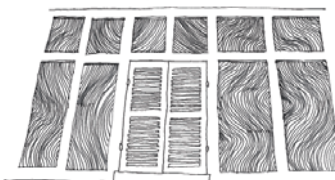
- ne pas faire déborder exagérément la couverture en rive et à l'égout (inférieur ou égal à 30 cm) à l'exception des maisons à débords de toit de type maisons XIXème
- conserver les caractéristiques techniques des couvertures (coyaux, jambettes, mouvements de charpente...)
- ventiler la couverture pour qu'elle "respire" (surtout en cas de comble isolé) par superposition imparfaite des tuiles traditionnelles, présence de chatières, trous d'aération en terre cuite de même ton que la tuile
- pour réaliser une couverture en tuile plate : utiliser des tuiles posées à joints croisés avec un recouvrement aux deux tiers ou à pureau brouillé (60 à 80 tuiles au m²), ne pas poser de tuile en rive. Préférer une ruellée, utilisant un mortier clair, moyennement riche en liant pour éviter le retrait et le faïencage, réaliser un faîtage à crêtes et embarrures, récupérer les tuiles anciennes en bon état et les panacher avec les tuiles neuves pour éviter un aspect trop rigide
- pour réaliser une couverture en tuile mécanique : utiliser des dimensions 22 x 33 cm pour les tuiles petit moule et 27x45 cm pour les tuiles grand moule, en fonction des dispositions d'origine (environ 20 tuiles au m² minimum). Réaliser un faîtage avec des tuiles faîtières à emboîtement. Conserver dans la



Encadrements ou piedroits en pierre de taille et linteau en bois



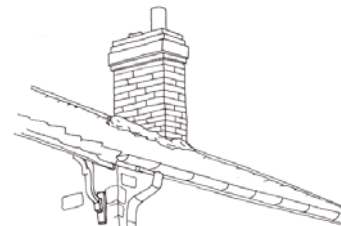
Soubassement en pierre de taille et pilastres en plâtre



Mur en enduit ciment décoré de faux-pans de bois peints



Les tableaux des fenêtres sont traités de la même façon que le mur de façade, simplement rejointoyés s'ils sont en pierre de taille, éventuellement badigeonnés, enduits s'ils sont en moellon



Souche de cheminée en brique avec des cordons (rangées de brique en saillie sur le couronnement)

mesure du possible les tuiles de rives et faîtières si elles sont en bon état. Trouver un modèle de tuiles se rapprochant au plus près de celui d'origine

- pour réaliser une couverture en ardoise : utiliser des ardoises posées droites (40 ardoises au m²), préférer la pose d'une solive de rive à une bande de zinc, mettre en forme une bande de zinc pliée en faîtage.

Détails constructifs

DESRIPTIF

La structure de la maison est constituée des fondations, murs, planchers et charpentes. L'homogénéité et la durabilité de cette structure sont assurées par un certain nombre de détails qui ont un rôle à la fois fonctionnel (éloigner les eaux de pluie, chaîner les maçonneries) et décoratif (souligner la composition de la façade...). La conservation, l'entretien de ces éléments sont essentiels pour garantir la longévité de l'ouvrage.

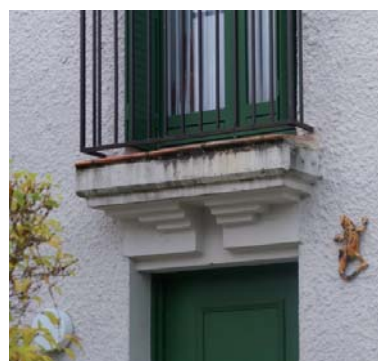
ASNIERES SUR OISE BAILLON/ ROYAUMONT



Des faux pans de bois en enduit ornent certaines façades notamment quelques maisons du hameau de Baillon.



Les modénatures (bandeaux, corniches...) éloignent les eaux de pluie de la façade. Réalisées en pierre, en plâtre, très rarement en brique, leur matériau traduisait un certain statut social. Les corniches sont présentes sur les maisons rurales, de village, de bourg ou XIXème. Des corniches plus ouvragées animent parfois la façade des maisons de bourg, XIXème. Des modénatures plus travaillées rythment les façades des maisons XIXe et des grandes demeures : listel, doucine, filet, talon, cavet, quart de rond...



Les détails constructifs s'observent notamment en façade à travers les chaînages, appuis de fenêtre, parfois corniches, encadrements de baie, marches...



Les murs des clôtures sont protégés par des couronnements en pierre, des chaperons maçonnés ou en tuiles, pour le rejet des eaux de pluie.

Le soubassement en moellon est recouvert par un enduit lissé pour protéger le pied du mur des infiltrations et des rejaillissements d'eau pluviale. Il est généralement en surépaisseur du mur.

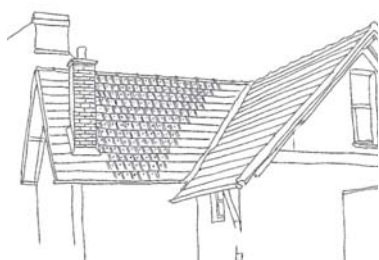


Les ouvertures dans les murs, facteurs de fragilité, font l'objet de nombreux détails soignés : taille, forme, matériau, finition, appareillage... Les éléments de modénature tels que appuis, bandeaux sont constitués de pierre de taille (parfois badigeonnés), de moellon enduit, parfois de ciment peint ou de plâtre. Les volets sont généralement encastrés dans le tableau.



DETAILS CONSTRUCTIFS

RECOMMANDATIONS



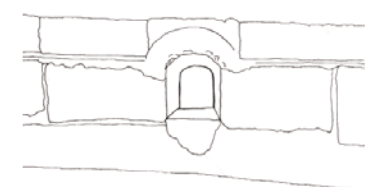
Noûe de toiture en zinc pour éviter les infiltrations d'eau



Murs à colombages et lucarnes à capucine



Piles de portail en pierre de taille dans un mur de clôture maçonné



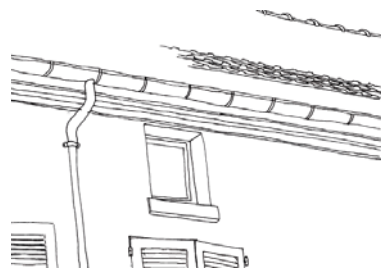
Soubassement en pierre intégrant un soupirail pour la ventilation basse

Fondations, murs, planchers, charpente :

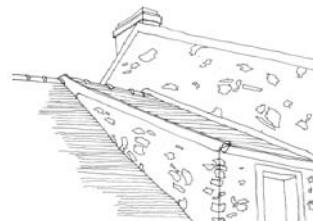
- tenir compte de l'ancienneté de la maison et de sa structure lors d'une réhabilitation
- faire un sondage de fondation ou de sol en cas de surélévation ou extension (les fondations sont anciennes et pourraient ne pas supporter le poids de la surélévation)
- porter une attention particulière à la répartition des charges dans le mur et à ses renforts (chainages, linteaux, tirants...) pour ne pas amoindrir sa résistance
- dans le cas d'humidité dans les porteurs, en rechercher la cause et la traiter au préalable
- ne pas déconforter la maçonnerie de remplissage des murs (ne pas les démaigrir), ne pas la déstabiliser
- penser à remailler les maçonneries si nécessaire avant un rejointoiment, réaliser un coulis de mortier de chaux dans les fissures
- ne pas surcharger les planchers
- entretenir la charpente et éviter de transformer les fermes lors d'un aménagement de combles (toutes les pièces de bois ont une fonction)
- utiliser un matériau de couverture compatible avec la résistance de la charpente et respectueux du type de construction
- veiller à conserver les caractéristiques des murs tels que les fruits...

Enduit, modénatures, zingueries :

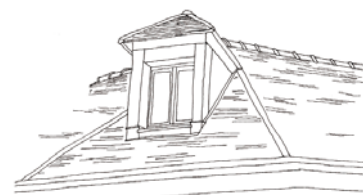
- choisir une solution de nettoyage qui n'endommage pas les matériaux et les modénatures de la façade, préférer le lavage à l'eau et le brossage. Ne pas utiliser les jets sous pression ou les sablages ni les produits dangereux pour l'environnement
- conserver les enduits et leur finition (encadrement de fenêtre et bandeau en enduit lissé), l'enduit participe à la protection du mur et ralentit son vieillissement
- conserver et restaurer les modénatures existantes pour ne pas altérer le parement de la façade et la structure de la maison ; respecter leurs matériaux d'origine (pierre, plâtre, brique)
- ne pas ajouter de modénature quand elle n'existe pas
- veiller à l'entretien des éléments composant les encorbellements
- ne pas ajouter d'éléments d'ornementation non fonctionnels et de matériaux étrangers à l'architecture locale (brique flammée, pierre granit...)
- entretenir les zingueries (descentes d'eau pluviale, gouttières, bandes de protection) essentielles à la longévité de la maison, les descentes d'eau et les gouttières peuvent être en zinc ou en cuivre.



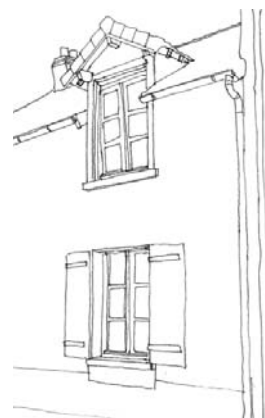
Corniche moulurée, en plâtre, sur une façade enduite ou en pierre



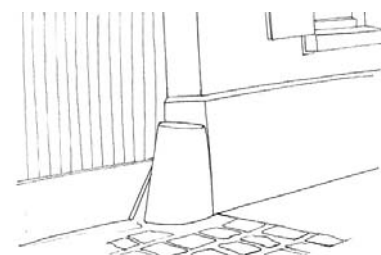
L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries, de la corniche, est essentiel. Il peut empêcher des dégradations sur la structure de la maison



L'arête est recouverte d'un solin en mortier pour éviter les infiltrations



Lucarne engagée dans la maçonnerie dite lucarne meunière



Soubassement enduit et chasse-roues devant le porche d'entrée

Fenêtres

DESRIPTIF

Selon les bâtiments et leurs architectures, les fenêtres sont disposées suivant un ordonnancement plus ou moins précis. De proportions et dimensions variées, les fenêtres sont conçues dans le souci d'un bon éclairage des habitations.

ASNIERES SUR OISE BAILLON/ ROYAUMONT



Les fenêtres sont plus hautes que larges et, sauf exception, les linteaux sont droits, en pierre, en bois recouverts d'un enduit, plus rarement en brique ou métallique pour les maisons XIXème.

Les fenêtres traditionnelles des maisons rurales et de village ont une largeur de 90cm pour une hauteur de 145 cm environ. Celles des maisons XIXème sont plus élancées (environ 100 x 175 cm) et leurs dimensions peuvent diminuer avec les étages.

Les fenêtres des maisons XIXème sont de formes et de dimensions plus variées.



Les menuiseries en bois sont généralement composées de deux vantaux divisés par des petits bois formant trois carreaux.

Les garde-corps prennent la forme de simples lices ou d'ouvrages en fer forgé ou en fonte.



Les menuiseries en bois sont peintes d'une teinte généralement claire dans les ocres. Elles présentent des vantaux ouvrant à la française (vers l'intérieur de l'habitation). Des feuillures permettent d'encastrer les volets dans le tableau afin qu'ils ne donnent pas prise au vent.



Les ouvertures en toiture présentent des formes variées : lucarnes, (capucines, jacobines, meunières, rampantes,...) oculi, fenêtres de toit et châssis à tabatière. Leurs menuiseries s'harmonisent avec celles des fenêtres de la façade.

Les anciennes ouvertures à engranger (lucarnes meunières engagées dans le mur) sont fermées par un contrevent à un battant. Des ouvertures aménagées dans les pignons permettent parfois d'éclairer les combles.



FENÊTRES

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

■ l'étanchéité thermique est renforcée par le remplacement des menuiseries dégradées : le renouvellement de l'air peut alors être assuré par des entrées d'air dans les fenêtres, une ventilation contrôlée, des grilles d'aération...

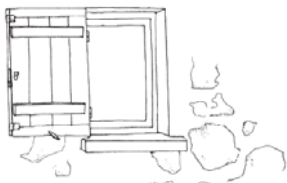
■ les feuillures sur les tableaux sont fragiles, il faut en prendre soin lors du remplacement des menuiseries

■ les menuiseries sont en bois éco-certifié, matériau avantageux : sa longévité est plus importante s'il est entretenu. Il est robuste, a une bonne empreinte écologique, laisse respirer la maison. Les fenêtres en bois sont généralement plus lumineuses car leurs profils sont fins

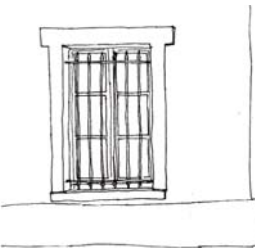
■ les menuiseries en bois doivent être peintes avec une peinture microporeuse, le vernis ne les protégeant pas autant.



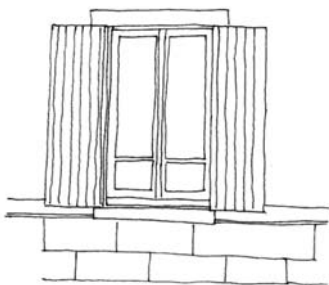
Fenêtre à deux vantaux avec une division à trois carreaux



Fenêtre à un vantail d'une maison rurale



Fenêtre avec encadrement, à linteau enduit et barraudage en ferronnerie



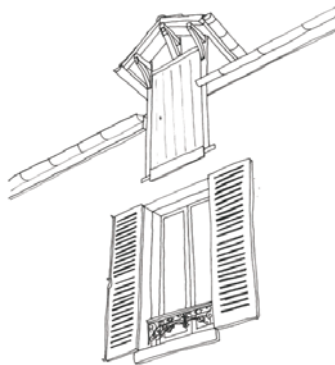
Fenêtre traditionnelle (plus haute que large)

Pour restaurer une fenêtre :

- ne pas modifier ses dimensions
- conserver et restaurer l'appui, le linteau, l'encadrement s'il existe (enduit, pierre, brique), et les éléments de ferronnerie
- ne pas créer d'encadrement de fenêtre décoratif quand il n'existait pas
- protéger les linteaux en bois par un enduit ou leur appliquer un lait de chaux ou une peinture à phase aqueuse pour les protéger et les harmoniser avec le mur
- restaurer la menuiserie existante quand cela est possible
- conserver la division des carreaux et les profils des bois qui correspondent à l'époque et au style de la maison
- protéger le bois des menuiseries par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et 2 couches microporeuses)
- utiliser de préférence une teinte plus claire que celle des portes et volets, suivant le nuancier (recommandations sur fiche "Couleurs").

Pour créer une fenêtre :

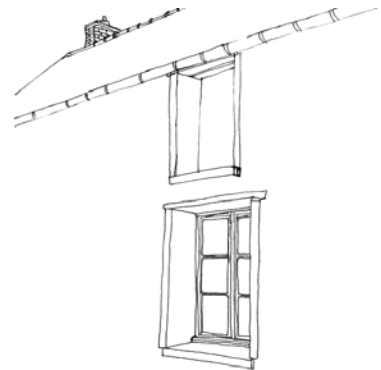
- consulter la fiche correspondant au type de votre maison (maison rurale, maison de village, maison XIX^{ème}...) pour positionner une nouvelle fenêtre
- observer l'emplacement et les proportions des fenêtres existantes
- mettre en œuvre un appui, un linteau droit, plus rarement cintré, et un éventuel encadrement en accord avec les autres fenêtres de la façade
- poser la menuiserie à l'intérieur des tableaux
- si nécessaire, créer un élément de ferronnerie (garde-corps) en rapport avec l'époque et le style de la maison
- dans le cas de la reconversion d'une grange en habitation, réutiliser au maximum les ouvertures existantes (portes piétonnes et charretières, lucarnes à engranger).



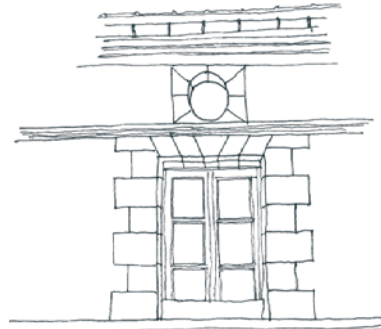
Lucarne engagée située au-dessus d'une fenêtre d'étage, avec ses volets persiennés et garde-corps en ferronnerie

Pour restaurer les ouvertures en toiture et éclairer les combles :

- préserver les châssis à tabatière dans leurs dimensions d'origine
- conserver et restaurer les lucarnes existantes. Leurs jouées (parties verticales latérales triangulaires comprises entre la toiture d'une lucarne et le toit) peuvent parfois être vitrées pour apporter plus de lumière
- pour positionner une nouvelle ouverture en toiture, consulter la fiche correspondant au type de votre maison (maison rurale, maison de village, maison de bourg, grande demeure maison XIX^{ème}). Elle doit généralement être dans l'axe des fenêtres de l'étage inférieur
- les nouvelles lucarnes doivent être de dimensions réduites, charpentées sur le versant de la toiture ou engagées dans le mur maçonné
- les fenêtres de toit, hormis la verrière, doivent être de petites dimensions (dimensions préconisées = 0,55x0,70m) et intégrées au versant de la toiture par une pose encadrée
- ne pas regrouper deux lucarnes ou deux fenêtres de toit pour ne pas alourdir la silhouette de la maison
- les nouvelles fenêtres sont alignées sur les anciennes quand les ouvertures sont ordonnancées. Un pan de toiture vitré peut aussi éclairer les combles, de préférence côté jardin.



Fenêtre à engranger d'une maison rurale donnant accès anciennement au stockage sous le toit



Oeil de boeuf percé dans le mur d'une façade de maison de bourg

Portes et volets

DESSCRIPTIF

Les volets, les portes piétonnes ou les portes cochères d'Asnières-sur-Oise sont en bois peint. Leurs caractéristiques (position, dimension, traitement) sont en harmonie avec l'architecture des maisons.



ASNIERES SUR OISE BAILLON/ ROYAUMONT

Les proportions de la porte d'entrée piétonne sont en cohérence avec les autres baies de la maison.

Ses dimensions varient entre 1m70 et 2 m15 pour la hauteur et entre 80 et 100 cm pour la largeur.

La porte est en bois peint non verni.

Elle peut présenter une imposte vitrée fixe ou une partie vitrée sur l'ouvrant, protégée par une ferronnerie.

Certaines portes de maisons XIXème sont formées de deux vantaux, parfois surmontées d'une marquise métallique vitrée.

Selon la pente de la rue, le seuil est précédé parfois de marches en pierre.



Les volets battants des fenêtres s'encastrent dans les feuillures ménagées dans les tableaux maçonneries.

Les planches en bois des volets sont assemblées par des barres horizontales sans écharpe (z). Les volets sont peints et vernis.



Les portes charretières possèdent deux battants réalisés par l'assemblage de planches verticales en bois plein sur ossature. Elles ferment le passage cocher des maisons et donnent accès à la cour ou au jardin. Elles présentent un profil droit, rarement cintré, épousant l'encadrement du porche qui est parfois en pierre appareillée et surmonté d'un linteau en bois recouvert d'un enduit.

Les volets bois, parfois métalliques pliants, peuvent être persiennés sur le tiers de leur hauteur au rez-de-chaussée et en totalité à l'étage.



Nota bene :

■ les portes et les volets sont en bois. Le matériau bois est plus avantageux que le PVC et l'aluminium : sa longévité est plus importante s'il est entretenu. Il est plus robuste, a une meilleure empreinte écologique...

■ le vernis ne protège pas suffisamment les portes et volets en bois, ceux-ci doivent être peints avec une peinture microporeuse

■ les volets à écharpe (Z) ne correspondent pas à l'architecture du bourg

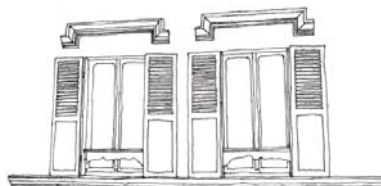
■ les parties persiennées des volets ou les jours aux formes variées permettent la ventilation.



Les contrevents, appelés aussi volets, servent à protéger l'habitation contre l'intrusion. C'est en bois plein qu'ils sont le plus efficace thermiquement (sans claire-voie)



Volets en bois plein constitués de lames verticales assemblées par des traverses horizontales, avec des jours de ventilation



Volets en bois sur fenêtres d'étage, avec partie haute à claire-voie

PORTES ET VOILETS RECOMMANDATIONS

Volets :

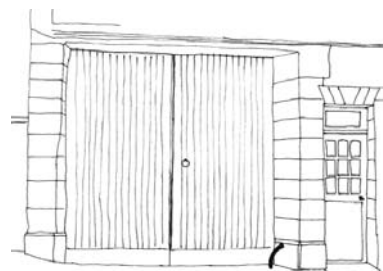
- maintenir les volets existants (bois plein, persienné en totalité ou en partie haute, métallique persienné et pliant) et les restaurer quand c'est possible. Sinon, utiliser de préférence des volets en bois à deux battants ou à un battant pour les fenêtres à engranger
- choisir des volets réalisés avec des planches verticales qui peuvent être de largeurs inégales et assemblées par des rainures et languettes. Des barres horizontales confortent l'ensemble (sans écharpe)
- réserver la pose de volets persiennés en partie haute au rez-de-chaussée des maisons ; celle des volets entièrement persiennés aux étages
- fixer les gonds dans les tableaux des maçonneries
- protéger les volets en bois par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et deux couches microporeuses)
- peindre les pièces de ferrure, les pentures de la même teinte que les volets avec un antirouille au préalable
- ne pas poser de volets roulants aux fenêtres d'une maison ancienne mais conserver les volets battants existants.
- Pour les constructions où l'occultation par des volets extérieurs n'est pas souhaitable, envisager un dispositif intérieur.

Portes :

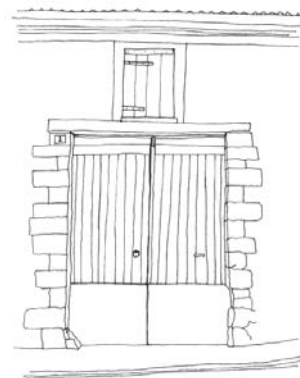
- préférer la restauration d'une porte ancienne à son remplacement ; il est souvent suffisant et moins onéreux de la réparer. Sinon, choisir une porte d'entrée piétonne sobre, en bois, qui assure la sécurité, éventuellement l'éclairage
- le vantail sera droit, rarement cintré, plein ou vitré et doublé d'une ferronnerie devant l'ouvrant pour les maisons XIXème
- entretenir les ferronneries protégeant les vitres des portes
- respecter l'alignement horizontal des linteaux en cas de création d'une imposte vitrée au-dessus de la porte d'entrée
- les portes de garage doivent être sobres, les encadrements étant du même type que ceux des autres portes de la façade. L'ouverture de la façade pour la création d'un garage doit rester exceptionnelle
- les portes tiercées sont à éviter. Préférer des portes à 1 ou 2 vantaux équivalents (excepté en cas de remplacement d'une porte tiercée d'origine).



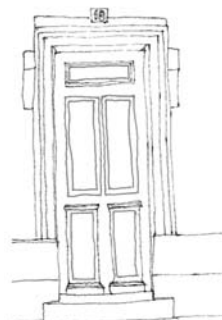
Porte charretière avec porte piétonne intégrée dans l'un des vantaux



L'encadrement des portes charretières est réalisé par des piliers en pierre de taille avec joints fins. Le linteau de la porte est généralement en bois enduit.



Porte charretière à double vantaux en bois avec panneau plein de protection en partie basse



Porte d'entrée avec panneaux moulurés

Clôtures

DESRIPTIF

Les clôtures sur rue délimitent l'espace privé de l'espace public. Elles forment la façade visible de chaque habitation. Du centre bourg, avec ses murs de pierre alignés aux façades, aux maisons dans la forêt avec leurs haies boisées, les clôtures, minérales ou végétales, participent à la perception du paysage de la commune d'Asnières-sur-Oise.

ASNIERES SUR OISE BAILLON/ ROYAUMONT



Les murs de clôture des maisons du centre-bourg sont construits en grès ou en moellon calcaire avec un enduit à pierre vue.

Les clôtures de domaines sont ouvertes et peu plantées aux entrées. Les détails de jonction entre le portail, le mur bahut et les ferronneries sont souvent remarquables.



On distingue sur la commune 4 grandes typologies de clôtures :

- bâti rural : murs en prolongement du bâti, grands portails ou porches
- domaines : murs de parc avec grilles et murs bahuts côté entrée et grands portails majestueux
- maisons en lisière forestière : toutes typologies, du mur à l'absence de clôture, accompagnées de grands sujets forestiers
- pavillonnaire : hétéroclites, avec une prédominance des haies de résineux et une importance du portail d'entrée véhicules.



Les portails d'entrée du bâti du centre bourg d'Asnières-sur-Oise sont traités en alignement ou en retrait, dans une composition harmonieuse. Ils sont parfois accompagnés de plantes grimpantes ou de vivaces en pied de mur. Souvent en ferronnerie ouvragée, ils s'inscrivent dans des murs maçonnés.

Les piles des clôtures sont en pierre de taille moulurée, en moellon enduit ou en brique.

Certains couronnements sont ouvragés.

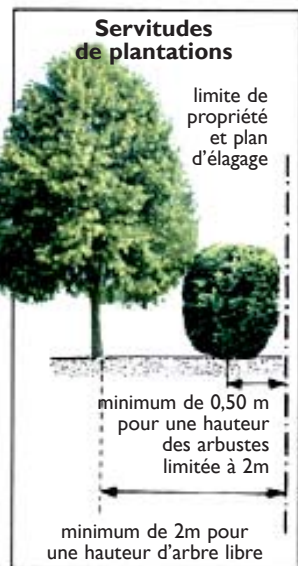
Les portillons et portails s'harmonisent aux clôtures et aux bâtis, tant en forme qu'en couleur.

Les haies des clôtures sont majoritairement en résineux, parfois en charmillie, en hêtre ou en trène.



Nota bene :

■ les travaux de clôture sont soumis à déclaration préalable ■ un mur contient en proportion plus de moellons que de mortier ■ le ciment, comme les enduits monocoques, empêche la respiration du mur et dégrade les pierres ■ les ouvrages annexes (piles, chaînages, têtes de mur) sont essentiels : ils doivent être conservés et restaurés ■ mieux vaut réaliser une clôture végétale avec un grillage qu'un mur avec des formes et des matériaux non locaux ■ l'usage du PVC est déconseillé pour les portails et les grilles.



Haies, plantations :

- favoriser la plantation de haies champêtres et brise-vent
- préférer une haie de charmille à feuillage marcescent à une haie persistante comme le thuya qui présente un aspect uniforme et assèche le sol
- planter des essences florales locales en pied de mur
- planter en tenant compte de la taille adulte des arbres, de l'ensoleillement, de la nature du sol
- respecter les distances minimums réglementaires de plantation par rapport à la limite de propriété :
 - 0,50 m pour une haie de moins de 2 m de haut
 - 2 m pour les arbres de 2 m et plus
 - pour les arbres et arbustes plantés en espalier de chaque côté d'un mur, il n'y a pas de distance réglementaire mais leur hauteur ne peut dépasser celle du mur.



Clôture en grillage simple torsion favorisant l'accroche des plantes grimpantes, la transparence sur la végétation et le passage de la petite faune

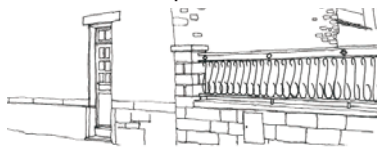
CLÔTURES RECOMMANDATIONS

Murs en pierre :

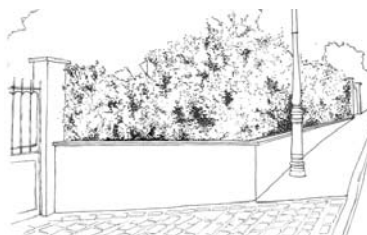
- réaliser des murs de clôture qui s'harmonisent avec les murs anciens du bâti voisin
- pour réparer un mur : observer le type de matériau utilisé, son appareillage, la qualité des joints. Restaurer les piles et autres ouvrages annexes
- utiliser beaucoup plus de moellons que de mortier, surtout sur les murs non enduits dont l'aspect doit se rapprocher du montage en pierre sèche
- mettre en place des harpes en pierre si la longueur du mur est importante et des chaînages aux angles
- veiller à conserver la même mise en œuvre sur toute la hauteur du mur
- éviter l'emploi de matériaux non locaux et industriels
- respecter le traitement de la pierre : bossage, layage...
- protéger de préférence la partie haute du mur par un couronnement en pierre, par un rang de tuile ou un chaperon maçonné cintré
- les recommandations contenues dans la fiche " Matériaux " sont applicables aux murs de clôture en pierre qui doivent rester en pierre apparente ou à pierre vue.

Grilles et portails :

- les clôtures en grillage sur rue sont obligatoirement doublées d'une haie vive composée d'essanecs locales
- créer des grilles et des portails sobres, en ferronnerie ou en bois, avec des barreaux droits et fins
- ne pas utiliser de forme courbe
- entretenir les auvents charpentés
- les quincailleries et bois d'un même ensemble seront de la même couleur
- choisir la couleur des ferronneries ou du bois à partir du nuancier de la fiche " Couleurs "
- éviter la juxtaposition de portails sur une même parcelle, et éviter de reculer les portails.



Mur bahut en pierre surmonté d'une clôture en ferronnerie



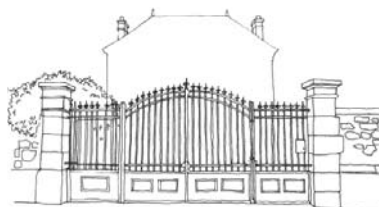
Mur bahut en maçonnerie enduite doublé d'une haie végétale



Mur de clôture en pierre avec enduit à pierre vue le long d'une sente



Mur et piles maçonnés avec portail en ferronnerie à barraudage vertical



Piles en pierre de part et d'autre d'un portail en ferronnerie ouvragée avec une allège pleine



Porche cintré sur porte charretière à deux vantaux en bois plein, mur en pierre

Couleurs

DESRIPTIF

Les tonalités de la pierre calcaire ocrée donnent au village d'Asnières-sur-Oise une harmonie globale d'ocre orangé et de tonalités naturelles qui jouent avec les variations de lumière et la végétation. Les couvertures en terre cuite (tuiles plates ou mécaniques) offrent une gamme de couleurs allant du brun ocre rouge à l'orangé.

Les façades de moellons calcaires sont traditionnellement recouvertes d'enduits à la chaux pouvant prendre une coloration ocrée soutenue.

Les menuiseries impriment des taches colorées différentes dans le paysage bâti.

Les couleurs des mortiers de chaux et de plâtre sont souvent proches de celles de la pierre ocrée. Elles prennent toute leur importance sur les murs en moellons totalement enduits ou à pierre-vue. Sur la pierre de taille, les joints sont minces et peu apparents. Les rénovations récentes sont souvent de couleurs plus neutres et plus claires.

ASNIERES SUR OISE BAILLON/ ROYAUMONT

Les couvertures les plus anciennes sont en tuiles plates en terre cuite présentant toute la palette des bruns et des ocres rouges naturels. Les couvertures des maisons nobles sont à pans brisés recouvertes d'ardoises.



" La couleur donne la joie, elle peut aussi rendre fou ". Fernand Léger

" Le volume extérieur d'une architecture, son poids sensible, sa distance peuvent être diminués ou augmentés suivant les couleurs adoptées... La couleur est un puissant moyen d'art ; elle peut le faire reculer ou avancer, elle crée un nouvel espace ". Fernand Léger



Les punctuations de couleurs apportées par les volets et les portes sont choisies pour leurs associations harmonieuses avec l'ocre orangé et rosé des façades. La palette présente des blancs colorés chauds, des gris neutres ou colorés, des verts en rapport avec la nature très présente, des tonalités anciennes d'ocres rouges, d'oxydes jaunes ou de terres brunes, sans oublier de nouvelles nuances de bleus plus contemporaines.

Les murs des maisons rurales sont généralement recouverts d'enduits lissés à la chaux ou au plâtre, avec parfois des ajouts de brique rouge et orangée pilée qui parent les murs de tonalités chaleureuses et colorées.



Nota bene :

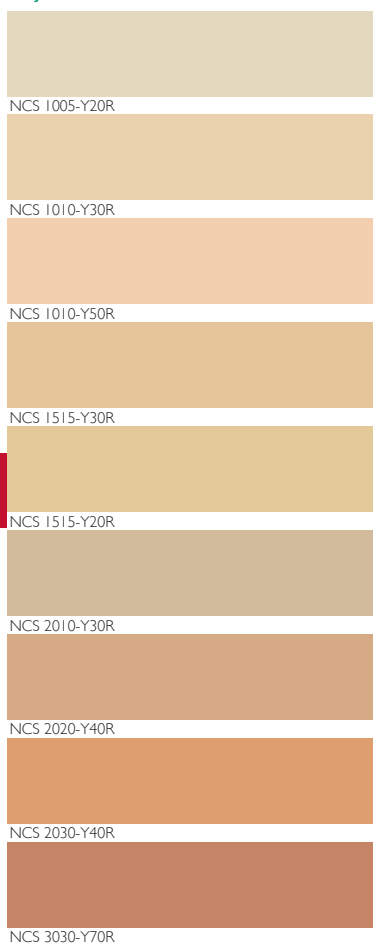
■ choisir des couleurs en équilibrant les parties des murs (enduit, pierre) et les menuiseries, volets, portes, clôtures ■ **tenir compte de l'exposition des façades** ■ ne pas utiliser un blanc pur ■ **les pièces de ferrure, les peintures doivent rester dans la même teinte que celle des volets** ■ employer les enduits ocrés avec précaution en respectant les teintes locales ■ **sur le bois, l'application de vernis et peintures étanches à la vapeur d'eau est à proscrire** ■ avant de repeindre il faut décaper, poncer, gratter, remplacer les pièces défectueuses ■ **la couleur de la porte d'entrée peut se distinguer des volets et fenêtres soulignant la composition de la façade.**

COULEURS RECOMMANDATIONS

- pour choisir une couleur, il faut tenir compte des matériaux existants dans la région (pierre, enduit, brique), des coloris existants sur les façades environnantes, et de la quantité de couleur qui sera étalée (importance de la surface : volets, portes cochères, fenêtres...) afin de respecter une certaine harmonie pour l'ensemble du village
- peindre les fenêtres d'une couleur plus claire que les volets et portes
- dissimuler par une peinture " gris foncé " les barreaux des fenêtres ou les mettre en évidence par une couleur proche de celle des menuiseries
- appliquer une peinture d'impression sur un support sain et nettoyé avant d'appliquer 2 couches de peinture microporeuse
- réaliser un échantillon sur une grande surface *in situ*, avant d'appliquer la teinte définitive.

Couleurs : malgré tout le soin apporté à la réalisation de cette étude, des différences peuvent être constatées entre les couleurs imprimées et le nuancier de teintes réelles. Ce nuancier est indicatif et doit être adapté à chaque architecture, en accord avec l'Architecte des Bâtiments de France.

façades



Le nuancier intitulé " **façades** " est à utiliser pour les murs des maisons, sous forme de badigeon ou d'enduit (qui se rapprochera de la teinte référencée). Certaines couleurs plus saturées proches des pierres ocrées ou orangées sont à employer suivant l'environnement du projet.

Le nuancier intitulé " **portes et volets** " est composé de 4 familles de couleurs : **les neutres, les chauds, les verts et les bleus**. Cette palette alliant harmonieusement tradition et modernité, ces références sont parfaitement adaptées aux différentes typologies architecturales de la commune d'Asnières-s/Oise.

Le nuancier " **portails et ferronneries, fenêtres** " donne les couleurs pour les " **ouvertures et les clôtures** " Traditionnellement, les fenêtres sont peintes de valeur claire ou de gris alors que les portails sont plutôt traités avec des teintes sombres.

Le blanc et le noir purs ne sont pas autorisés dans le cadre de ce nuancier.

portes et volets



fenêtres

↑

ou

↓

portails et ferronneries

Nuancier : ces références de coloris sont celles du système normalisé NCS. Ces références peuvent être aisément reproduites en machine à teinter. Etude de coloration réalisée par l'Atelier 3D couleur, Paris.

Maisons de constructeurs

DESRIPTIF

La maison de constructeur est un type d'habitat individuel apparu au milieu du XX^{ème} siècle. Toutes les époques de construction des lotissements sont représentées sur la commune d'Asnières-sur-Oise. La maison de constructeur est située en périphérie du village ou sur des parcelles laissées disponibles par le bâti plus ancien. Elle appartient souvent aux formes groupées des lotissements. Sa réalisation, suivant des techniques constructives standardisées, la distingue du bâti traditionnel. Elle est implantée au milieu de sa parcelle.



ASNIERES SUR OISE BAILLON/ ROYAUMONT

Volumétrie de la maison

La maison de constructeur prend généralement la forme d'un parallélépipède rectangle, de plain-pied, couvert d'une toiture à deux pans.

Quelquefois ce volume est surmonté d'une toiture à quatre pans et peut présenter un rez-de-chaussée surélevé permettant un sous-sol semi-enterré.

La surface habitable moyenne de la maison de constructeur est de 100 m². Les combles sous toiture sont habitables ou non, suivant que la charpente soit de type traditionnel ou industriel.



Le bâti du prieuré de Baillon, datant de 1926, et certaines maisons des années 1930, sont remplacés par des maisons des années 1950, puis par celles des années 1970, 1980 et 2000.

Les dimensions modestes de la maison de constructeur entraînent souvent diverses extensions dans le prolongement du volume principal, et divers ajouts sous forme de vérandas, auvents, etc.



Abords de la maison

Par son implantation en retrait de l'alignement sur rue et isolée des limites mitoyennes du terrain, la maison de constructeur permet le stationnement de plusieurs véhicules automobiles sur la parcelle et la construction d'annexes accolées ou non à la maison.

La clôture, souvent un mur bahut doublé d'une haie, ferme la parcelle sur l'espace public et a un fort impact visuel sur la rue. Elle se compose d'un soubassement maçonné avec grillage en partie haute parfois doublée d'une haie végétale, ou l'aspect des clôtures peut prendre des formes très variées. A Baillon, il s'agit plutôt de murs enduits. L'accompagnement végétal de la maison notamment les plantations sur le devant, le traitement des surfaces privatives engazonnées ou minérales (allées, terrasses, ...) participent également à l'ambiance de la rue. Le traitement du sol influence aussi l'écoulement des eaux de pluie..



Matériaux de construction

Les murs sont maçonnés en parpaing de ciment, brique creuse ou constitués de voiles de béton. La finition consiste en un enduit projeté ou en un parement de moellon ou un bardage bois. La toiture est recouverte de tuile cherchant à identifier la maison de constructeur à une construction traditionnelle. Elle est fréquemment recouverte de tuile industrielle d'un ton uniforme brun ou rouge. Les modénatures sont peu présentes.



MAISONS DE CONSTRUCTEURS

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

■ avant toute demande d'autorisation de travaux (permis de construire, permis d'aménager, permis de démolir, déclaration préalable), consulter en mairie le règlement d'urbanisme local (Plan Local d'Urbanisme) pour connaître les règles et les servitudes applicables à la parcelle où se situe le projet ■ le recours à un architecte est obligatoire sauf pour les particuliers construisant pour eux-mêmes une construction de surface de plancher ou d'emprise au sol inférieure à 170 m²



Haies en limite séparative composées d'essences champêtres variées : charmille, noisetier, forsythia, ...

Plantation de la parcelle :

- préserver au maximum la végétation existante
- planter arbres et arbustes d'essences locales, naturellement présents dans l'environnement végétal de la parcelle et adaptés aux conditions de sol et de climat
- tenir compte de l'ensoleillement, des vents, de la présence de l'eau, de la taille adulte des végétaux, des constructions avoisinantes pour implanter les différents sujets
- choisir des plantes tapissantes pour habiller les éventuels talus.



Pour les suppressions ou ajouts d'arbres se référer au PLU

Entretien et rénovation de la construction :

- lors d'un ravalement, nettoyer et dégraisser les murs enduits en les lavant à l'eau (sans produits dangereux pour l'environnement)
- pour donner du caractère à votre maison, réaliser un enduit traditionnel 3 couches (gobetis + corps d'enduit + enduit de finition) avec une finition lissée plus esthétique et permettant un meilleur entretien
- la tuile mécanique peut être remplacée par de la tuile plate vieillie, petit moule (si la charpente le permet)
- en cas de remplacement de menuiseries, poser de préférence des menuiseries bois présentant 3 carreaux verticaux par vantail
- volets, porte d'entrée, porte de garage seront, si possible, en bois suivant les recommandations de la fiche correspondante
- ne pas compenser l'absence de modénature sur la façade par l'ajout d'éléments rapportés (corniches préfabriquées, encadrements de fenêtres en pierres agrafées, etc.)



Mur en pierre reprenant l'architecture locale

Création ou modification de clôture sur rue :

- édifier la clôture dans la tradition des murs en pierre afin d'assurer la continuité visuelle de la rue. Pour conserver le caractère naturel des clôtures, éviter les murs en parpaings enduits. Éviter la profusion des matériaux. Préserver les anciens murs en calcaire existants et les prolonger en matériaux identiques
- dans l'environnement naturel, privilégier les haies doublées sur l'intérieur de la parcelle d'un grillage de couleur neutre (gris, galvanisé)
- préférer l'absence de clôture lorsque les abords sont traités
- la clôture, le portail et le portillon sont situés en alignement sur rue. Ils marquent la limite entre l'espace public et l'espace privé
- se référer à la fiche clôture pour les essences de végétaux

Extension de la maison :

- projeter autant que faire se peut, l'extension de la construction existante dans le prolongement de la façade principale et du pan de toiture donnant sur rue. Allonger le volume de la maison et lui donner des proportions rappelant celles des constructions traditionnelles. Se baser sur un plan rectangulaire avec ou sans retour en L ou T, deux pans de couverture et faitage parallèle à la rue, percements plus hauts que larges, percements en toiture limités à deux par pignons ou peu percés. Éviter les décalages de volumes inutiles
- une annexe (garage, atelier, etc.) peut également être construite à l'alignement, à l'appui d'une des limites mitoyennes de la parcelle, afin de réimplanter du bâti sur rue, à l'instar du bâti traditionnel
- dans le cas d'un garage, éviter de créer une communication directe entre le garage et la maison pour éviter d'introduire les gaz d'échappement dans les pièces de vie
- éviter la multiplication des portes de garage en façade principale
- construire une véranda (si le règlement d'urbanisme l'autorise) en accord de couleur et de matériaux avec la maison. Porter une attention particulière à son orientation pour éviter l'effet de serre
- envisager l'aménagement d'un auvent pour garer les véhicules (surface couverte non close = pas de fumée enfermée)
- dans le cas d'un aménagement de comble, limiter à deux ouvertures par pan de toiture, les lucarnes ou les fenêtres de toit dans l'axe des fenêtres de façade.



Auvents, l'un contemporain, l'autre en couverture végétale bien intégrés et accolés à la maison ou au mur de clôture

Jardins de centre bourg

DESRIPTIF

Les jardins ou cours remarquables de type centre bourg ancien d'Asnières-sur-Oise sont de trois grands types : le jardin de maison rurale à cour, le parc de domaine et la cour en bord de canal de la Thève. Chacun a sa typologie, liée à la forme de sa parcelle, à l'implantation du bâti autour duquel il s'articule, et à sa fonction initiale.



ASNIERES SUR OISE BAILLON/ ROYAUMONT

Le jardin de maison rurale à cour forme une grande partie des jardins du centre bourg d'Asnières-sur-Oise. La cour d'entrée était entre autres le lieu de manoeuvre des véhicules agricoles. Elle est minérale, souvent pavée, parfois gravillonnée. C'est la seule partie visible de ces jardins. Encadrées par leurs grands porches, ces vues rythment les perspectives dans les rues de la commune. Sur l'arrière, de grands jardins clos initialement vivriers (potagers, vergers) amènent lumière et végétation au coeur des îlots d'habitation.



La cour d'entrée des domaines, les clôtures et portails forment un ensemble harmonieux avec la façade. Leur composition est souvent symétrique et leur traitement minéral.



La masse boisée des nombreux domaines en lisière du bourg ancien forme un écrin vert marqué, distinguant la commune de ses voisines.



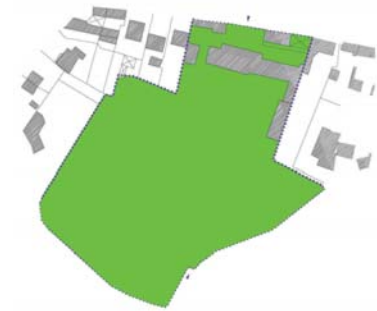
1/Typologie du jardin de bâti rural à cour

Une cour minérale d'entrée sur porche et jardin vivrier à l'arrière.



2/Typologie du parc de domaine

Un grand parc boisé, autour de belles demeures, en retrait de la route. Une grande cour minérale, au portail majestueux marque souvent l'entrée.



3/Typologie de la cour en bord de canal de la Thève

Une cour et un jardin de petite dimension, en léger surplomb du canal.



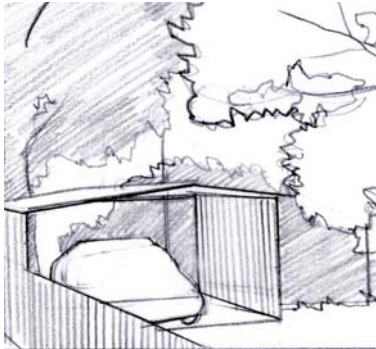
Les jardins sur le canal de la Thève, dans le hameau ancien de Baillon, forment un ensemble urbain remarquable. L'absence de plantations permet de profiter d'une vue dégagée.



JARDINS DE CENTRE BOURG

RECOMMANDATIONS

Chaque jardin participe au paysage de la commune, à sa préservation et à son embellissement. Pour respecter le caractère des grands types de jardins de centre bourg lors d'une réhabilitation, observer d'abord ce qui fait la qualité de ces espaces. Ensuite, veiller à éviter d'imperméabiliser les sols, et de laisser trop de place à la voiture.



Un garage ou un auvent intégré à la clôture

Grimpantes pour habiller les façades



Sols :

- éviter d'imperméabiliser les sols, pour faciliter l'infiltration des eaux pluviales et éviter les ruissellements importants dans la commune et en aval
- minimiser les surfaces minérales et privilégier les revêtements poreux : pavés avec joints sable ou enherbé, pavés béton à joints enherbés, gravillons de type mignonnette ou stabilisés.

Edicules :

- privilégier les structures légères qui ne bloquent pas la vue
- végétaliser par des grimpantes pour une meilleure intégration au jardin
- intégrer à la clôture pour optimiser l'espace et ne pas encombrer le jardin.

Ces recommandations concernent aussi bien les jardins de type centre bourg que ceux d'extension urbaine



Des pavés à joints enherbés permettent de circuler librement tout en gardant un aspect vert et naturel.



Plantation de petits sujets et bande de dalle maçonnée pour une entrée-jardin.

Pavage uniforme pour l'unité de la cour

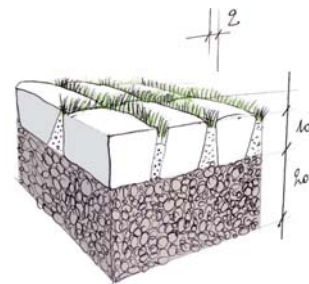
Massifs en pied de murs (en veillant à protéger au préalable les pieds de murs)

Intégrer un stationnement :

- Veiller à ne pas utiliser des matériaux trop routiers : enrobés ou asphaltes, pour leur préférer des matériaux de jardin : pavages, gravillons, stabilisés
- Pour les stationnements occasionnels, penser aux pavés joints enherbés ou aux dalles de type "Evergreen"
- Accompagner quand cela est possible les stationnements d'un petit arbre. Il apporte en outre un ombrage utile en plein été
- Minimiser les surfaces minérales pour les accès aux garages. Une double bande de dalles béton peut suffire pour donner un caractère moins routier.

Cas particulier de la cour minérale:

- Préserver son caractère ouvert et minéral, même en cas de division
- Veiller à l'harmonie des matériaux entre les revêtements de sols et les façades
- Préférer des plantations de vivaces en pied de mur ou de façade pour garder l'intégrité de la cour
- Privilégier les grimpantes qui habilleront les façades et accompagneront les entrées.



Pour la pose des pavés à joints enherbés, veiller à mettre en oeuvre une sous-couche drainante.

Jardins d'extension urbaine

DESRIPTIF

Les jardins caractéristiques des extensions urbaines sont de trois types : les jardins entre rivière et forêt à Baillon, les jardins de lisière boisée dans le bourg et les deux hameaux, et les jardins de pavillonnaires. Chacun a sa typologie, liée à la forme de sa parcelle, à l'implantation du bâti et au paysage qui l'entoure.



ASNIERES SUR OISE BAILLON/ ROYAUMONT

Ces jardins, accompagnant des maisons de construction récente, forment le paysage de la frange urbaine de la commune, entre parcelles agricoles, boisements et bourg ancien.

De dimensions modestes, entourant généralement les habitations, ces jardins se caractérisent par un grand linéaire de haies, une grande disparité de traitement des clôtures et une large place accordée au stationnement des véhicules. Leur qualité est leur rapport à la forêt ou à la rivière voisine.

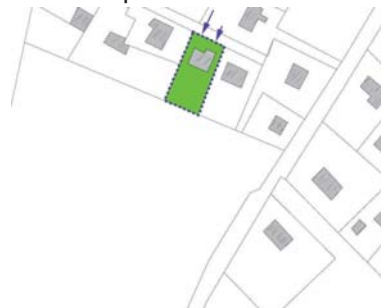
1/Typologie du jardin entre rivière et forêt, dans le lotissement du prieuré

Le jardin entoure la maison et s'articule autour d'une voie privée et des berges de la Thève.



2/Typologie du jardin de lisière boisée

Le jardin, de taille moyenne, entoure la maison et conserve d'anciens arbres de la forêt proche.



3/Typologie du jardin de pavillonnaire

Le jardin, de petite taille, entoure la maison sur au moins 3 côtés. Beaucoup d'espace est perdu dans cette configuration.



Les jardins entre rivière et forêt profitent des grands sujets préservés, antérieurs à la construction du lotissement. Ils s'organisent autour de la rivière.



En lisière des bois, certains jardins présentent de beaux sujets forestiers et laissent la vue sur la forêt. Néanmoins, lorsque ces arbres sont abattus et que des haies imperméables sont plantées, ils contribuent à leur disparition.



Dans la plaine agricole, les jardins de pavillonnaire profitent de grandes perspectives, mais les haies opaques, parfois trop hautes et les constructions continues contribuent à fermer ces paysages.



JARDINS D'EXTENSION URBAINE

RECOMMANDATIONS

Les jardins des extensions urbaines sont directement en lien avec le paysage agricole et forestier de la commune. Leur préservation est intimement liée à leur développement.

Pour respecter le caractère des paysages dans lesquels ces jardins prennent place, observer d'abord ce qui en fait la qualité : les vues et l'ouverture, les écosystèmes boisés ou ripisylves (boisements de berges). Éviter de laisser trop de place à la voiture.

Ces recommandations concernent aussi bien les jardins de centre bourg que ceux d'extension urbaine

La grande hauteur sous couronne permet de laisser la lumière pénétrer



Essences à privilégier :

- Préférer les essences locales et les feuillus pour préserver et favoriser la continuité des paysages et la biodiversité
- Éviter les haies taillées de résineux car, outre leur monotonie, ils sont difficiles à entretenir et se dégradent assez rapidement.

La forêt et les lisières boisées:

- Le coteau forestier et l'ensemble des petits bois, le bois Fouquet, le bois de Bonnet, forment le patrimoine de la commune. Il est primordial que les maisons et leurs jardins le préservent, notamment en minimisant l'imperméabilisation des sols et la coupe des sujets sans replantation
- Préférer les essences locales forestières pour la continuité des écosystèmes et une meilleure adaptation au milieu.

Les arbres forestiers conservés forment une limite efficace et agréable du jardin

Liste des essences :

Cette liste n'est qu'indicative. Une liste plus complète des essences champêtres à privilégier a été établie par le PNR Oise-Pays de France. Bien observer en outre l'exposition (ombre, mi-ombre, soleil) et se renseigner sur la taille adulte des sujets qui seront installés

■ Arbres : grands sujets (15 à 20m adultes) : Les boisements à proximité des jardins sont une source d'inspiration : chênes rouvre et pédonculé, tilleuls (*tilia cordata*) ou pins sylvestres forment la majorité des essences forestières

■ Arbres : sujets moyens (10 à 15m adultes) : Essences des lisières forestières : charmes, alisers (*sorbus torminalis*), saules blanc (*salix alba*)

■ Arbres : petits sujets :

Les arbres fruitiers locaux sont précieux dans les petits jardins. Contacter le PNR.

De petites haies, plus proches de la maison, permettent de préserver l'intimité

Préserver les vues :

- éviter de planter des haies trop hautes, qui masquent la vue, apportent trop d'ombre et sont difficiles à entretenir
- éviter les essences trop opaques et persistantes
- pour un projet de construction, penser à la vue que l'on a depuis chez soi, mais aussi à la vue que l'on offre depuis l'espace public.

Pelouses, des alternatives :

- installer une prairie fleurie. Ne pas tondre une partie de sa pelouse (en fond de jardin par exemple) jusqu'au mois d'août permet à des fleurs sauvages de s'implanter et aux pollinisateurs de se développer
- transformer une partie de sa pelouse en massif de couvre-sols faciles d'entretien (lierres, vinca...) et réduit d'autant la tonte, l'entretien et l'arrosage d'été.

■ Arbustes :

La gamme des petits sujets de lisière ou de sous-bois : amélanchiers, noisetiers, fusain d'europe (*euonymus europaeus*), houx (*persistants*), charmilles.

■ Arbustes de haies :

Voir la fiche de recommandations clôtures

■ Vivaces et annuelles :

Large gamme de vivaces et d'annuelles. Nombre d'entre elles se plaisent en pieds de murs ou de façades, prennent peu de place et nécessitent peu d'entretien. Les planter en masse est souvent plus intéressant.